

VISIONNAIRE

# Maurice Renoma, créateur de mode

Enfant caché pendant l'Occupation, Maurice Cressy, dit Maurice Renoma, aurait pu voir sa vie s'arrêter avant même d'avoir commencé. Au sortir de la guerre, son père Simon l'encourage à se lancer avec son frère dans le commerce et la mode. En quelques années, la boutique « White House », rue de la Pompe, devient celle des stars et des hommes politiques. Les deux hommes conquièrent le monde en bousculant les standards vestimentaires de l'époque. Ils inventent les années soixante. La Maison Renoma conçoit la mode comme une forme d'art avec ses silhouettes sculpturales : costumes cintrés, pantalons patte d'eph, blazers ultra-croisés inspirés par la marine américaine.

C'est le temps des copains qui se retrouvent au Drugstore Publicis. Keith Richards, Jim Morrison, Andy Warhol, Dali, Picasso, Bob Dylan font de Paris leur capitale et de Renoma leur quartier général.

La boutique est à mi-chemin entre la galerie d'art et le lieu de vie où les artistes refont le monde : Jacques Dutronc, Françoise Hardy, Jean Seberg, Catherine Deneuve et Serge Gainsbourg.

Aujourd'hui, Maurice Renoma a toujours l'âme d'un conquérant. À plus de 80 ans, il continue de travailler et de relever de nouveaux défis. Rencontre exclusive avec notre journaliste, Ilan Levy. ■

Yaël Scemama



1 Portrait de Maurice Renoma en pied avec foulards derrière 2 Le créateur au volant de sa TR3 devant la boutique familiale, 22, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 75003 Paris (1961) 3 Costume femme, veste gilet col pointe (1972) 4 Andy Warhol au début des années 1980.



Mon père, même paysan, gardait son costume et sa cravate.

Comment êtes-vous devenu si rapidement un jeune adulte, ambitieux et bien dans son époque ?

**M.R. :** Dès l'âge de cinq ans, je faisais du commerce. Dans la France ravagée par la guerre, je récupérais tout ce que je pouvais, j'échangeais beaucoup avec les jeunes soldats américains. Ils étaient gentils et naïfs. Je faisais déjà du recyclage. C'était une époque fabuleuse, on s'amusait beaucoup, on se sentait protégés par les Américains. J'ai très rapidement rejoint la boutique de mon père

## Saga

Actualité Juive Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance ?

**Maurice Renoma :** Je suis né à Paris, en 1940. Mes parents avaient quitté la Pologne pour fuir les pogroms antisémites. Ils rêvaient de la France mais ils m'en parlaient peu. Quand je vois le film *Un violon sur le toit*, je retrouve leur vie. Mon père et ma mère étaient issus de familles nombreuses, toutes mortes pendant la Shoah. Mon père, un homme malin et élégant, avait compris qu'il ne fallait pas se faire recenser comme juif. La Résistance et des policiers nous avaient prévenus de la rafle du Vel' d'Hiv. Nous avons fui Paris avec de faux papiers d'un assassin mais à cette époque, on traquait les juifs, pas les malfrats. J'ai passé la guerre déguisé en fille, dans une ferme où on tuait le cochon. J'ai appris le catéchisme. La guerre, je l'ai vécue au grand air, je n'ai pas connu l'enfermement. Mon frère et moi avons retrouvé nos parents en 1945.



CHRISTOPHER MAKOS



ARCHIVES RENOMA

au Carreau du Temple. 20 ans, je suis devenu PDG de la boutique et de l'entreprise de textile. J'ai employé mon père après avoir travaillé pour lui. On n'habitait pas loin, et aujourd'hui c'est pareil pour ma fille et ses enfants qui logent près de chez moi.

#### Comment avez-vous vécu les années 60 et 70 ?

**M.R. :** Ce furent de grands moments et de très belles années. En 1959, je crée la marque Renoma promise à un grand succès. Il faut dire que tout était à faire et qu'une autoroute s'ouvrait devant nous. Être tailleur et français, porteur du « Made in France » : on pouvait vendre au monde entier qui réclamait le style à la française. J'étais jeune, ma mère m'avait offert une voiture Triumph qui me ressemblait. C'était l'époque des bandes « branchées », celles du Drugstore, du Golf-Drouot... Je les fréquentais toutes et je diffusais ainsi ma marque. J'ai lancé un style moderne que le monde entier a ensuite copié. La marque Renoma a libéré le style : les pattes d'éph, les costumes cintrés, la veste « Lénine »... Je me suis inspiré du style anglais que j'ai développé et popularisé. Dès les années 60, nous vendions des costumes au Tout-Paris et bien plus : Picasso, Raymond Bussières, Bourvil. En 1963, nous ouvrons une boutique dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement. Nous habillons toutes les grandes stars du show-biz : Eric Clapton, John Lennon, Jacques Dutronc, Andy Warhol, Salvador Dali, et même Valéry Giscard d'Estaing.



ARCHIVES RENOMA

#### Vous découvrez aussi avant les autres le potentiel de l'Asie ?

**M.R. :** Dès 1965, nous développons des licences en Chine, à Singapour, au Japon. De formation comptable – je n'ai pas le bac -, j'avais l'avantage d'être d'une famille de commerçants. Très jeune, j'ai compris l'intérêt de gérer les contrats et les licences dans le monde entier. Nous avons plus de 300 licences en Asie dans la maroquinerie, les parfums, les accessoires de mode... Nous avons été, pendant plus de 30 ans, la première marque au Japon et en Corée.

#### Le Japon, c'est aussi une formidable histoire d'amitié avec Serge Gainsbourg ?

**M.R. :** Une amitié qui a duré plus de 30 ans, sans doute liée à nos origines juives communes. Dès que je l'ai rencontré avec Jane Birkin, il est devenu l'égérie de la marque jusqu'à sa mort. Chaque année, nous allions ensemble 15 jours au



ARCHIVES RENOMA

Japon. Il n'emmenait qu'un costume Renoma pour tout bagage. C'était une suite ininterrompue de fêtes, de réceptions, de repas officiels. C'était une époque folle, il fallait suivre Serge sur la boisson. Il maniait l'humour juif avec une grande force. Une fois, face à une équipe de rugby allemande dans un hôtel, il a baissé son pantalon. Les joueurs me l'ont ramené avec gentillesse. Il était impossible de se fâcher avec lui, je n'ai jamais vécu une amitié pareille.



ARCHIVES RENOMA

⑤ Veste à motifs avion (1971) ⑥ Premières créations en suédine et manches démontables (1971) ⑦ Veste Lénine ⑧ Maurice Renoma, Poisson Rouge

#### Quels souvenirs gardez-vous de votre épopée dans la mode ?

**M.R. :** Je suis un homme de défi, de challenge. Avoir vendu des costumes et des accessoires dans le monde entier en étant souvent le premier, c'est extraordinaire. Avoir créé des Renoma Café Gallery, à la fois café et galerie, avoir fait des expositions de photographies, avoir ouvert un hôtel Renoma à Tel Aviv et continuer à travailler avec passion dans le monde entier... Tout cela, avec la guerre, aurait pu ne pas exister alors je regarde l'avenir avec sérénité. ■

Propos recueillis par Ilan Lévy



#### L'hôtel Renoma, au cœur de Tel Aviv

Situé rue HaYarkon, l'hôtel Renoma a vu le jour en 2018. Cette bâtisse datant des années 30 a été entièrement rénoverée et revisitée par l'univers artistique de Maurice Renoma. L'hôtel propose vingt suites et appartements. Une adresse exclusive. ■